

Nous fêtons un anniversaire : l'arrivée des sœurs dans ce lieu. Un anniversaire, c'est regarder le passé, se rappeler un moment fondateur et mesurer le temps qui s'est écoulé entre ce moment fondateur et aujourd'hui.

Dans la première lecture, nous avons vu que Jacob a élevé une stèle pour qu'on fasse mémoire de cet événement qui l'a marqué : à savoir le songe qui a révélé que la communication entre le ciel et la terre est possible.

Un anniversaire, c'est comme une stèle temporelle. C'est fait pour nous rappeler un moment fondateur. Aujourd'hui nous rappelons l'arrivée des sœurs en ce lieu. Il y a le monastère lui-même qui est là comme une stèle, et puis il y a cet anniversaire : une stèle temporelle.

Pourquoi alors avoir choisi un évangile qui nous tourne vers le futur ? L'Évangile des béatitudes nous invite à être heureux aujourd'hui en regardant le futur. Heureux les doux car ils auront la terre en héritage, heureux les miséricordieux car il leur sera fait miséricorde, jeueux les cœurs purs car ils verront Dieu, etc...

C'est comme si la Parole de Dieu aujourd'hui nous invitait à ne pas rester dans un esprit de commémoration, le cœur tourné vers le passé.

La Parole de Dieu nous pousse à nous tourner aussi vers le futur. Oui, en regardant le passé le temps écoulé en ce lieu, nous rendons grâce. Mais notre joie ne doit pas être simplement celle de l'Action de grâce, elle doit être aussi celle de l'Espérance en nous tournant vers le futur. Cela suppose de faire un grand acte de foi et d'abandon car nous ne savons pas de quoi demain sera fait. Et pourtant, notre Espérance nous invite, ou plutôt, notre Espérance nous oblige à être joyeux aujourd'hui parce que le futur sera beau, sera bon, sera en Dieu.

Comment faire de cette fête d'aujourd'hui une célébration de la joie de l'Action de grâce pour le temps passé, tout en étant une célébration de la joie pleine d'Espérance pour les temps futurs ?

La réponse est dans l'Évangile. La communauté est invitée à vivre toujours plus les béatitudes dans les jours à venir afin d'être joyeuse déjà dans le temps présent.

Une communauté pauvre de cœur c'est-à-dire une communauté détachée de sa volonté propre, capable de se défaire de toute maîtrise trop humaine.

Une communauté capable de pleurer ses propres fautes et de pleurer avec ceux qui souffrent dans ce monde, c'est-à-dire une communauté compatissante ; une communauté douce, capable de s'opposer et de résister à toute violence. Une communauté qui a faim et soif de la justice ; une communauté miséricordieuse où il est bon de vivre le pardon. Une communauté au cœur pur, c'est-à-dire avec des intentions droites ; une communauté artisan de paix qui travaille à la paix en son sein et dans son entourage ; une communauté capable de vivre des incompréhensions et des persécutions parce qu'elle est fidèle à sa vocation première et à l'Évangile.

Évidemment, on peut appliquer ces béatitudes à chacun de nous personnellement mais il est bon aussi de voir comment nous pouvons chercher à les vivre en communauté, en groupe de chrétiens, en paroisse, en diocèse.

Que cet anniversaire qui nous tourne vers le passé et nous invite à l'action de grâce soit l'occasion de nous redonner du courage sur le chemin de notre conversion.

Que cet anniversaire qui, spontanément nous tourne vers le passé, soit l'occasion de lever les yeux vers le futur, le cœur plein d'Espérance afin de trouver dans ce futur une source de joie pour aujourd'hui. Cette attitude est à l'encontre de l'esprit du monde qui, aujourd'hui, voit plutôt dans le futur un motif d'inquiétude. Qu'une communauté chrétienne ait le courage d'inverser la tendance : quel défi, quelle attitude prophétique !

Que l'esprit des béatitudes nous empêche de tomber dans la nostalgie des oignons d'Égypte. Il faut aller de l'avant et croire vraiment que rien n'est impossible à Dieu : notre joie d'aujourd'hui doit s'ancrer aussi dans le futur. Notre joie d'aujourd'hui doit s'ancrer surtout dans le futur.

Père Ivan Brient